

17 octobre 2022

Cité des Sciences
et de l'Industrie
PARIS

P R O G R A M M E



8^{ES} RENCONTRES
SOIGNANTES
EN PSYCHIATRIE

De l'agitation à l'apaisement :
comment s'adresser au corps ?

Organisées par
santé mentale
www.santementale.fr



Nos cliniques recherchent des infirmiers, cadres de santé, psychologues, et autres experts en santé mentale (H/F) Et si on travaillait ensemble ?

RENCONTRONS-NOUS !



POURQUOI VOUS ?

- Parce que vous appréciez de travailler aux côtés d'une équipe soignante pluridisciplinaire, professionnelle et engagée
- Parce que vous êtes investi dans vos missions et que vos confrères peuvent compter sur vous
- Parce que vous recherchez l'entreprise favorisant la mise en œuvre d'approches de soin innovantes, et qui saura accompagner vos souhaits de carrière
- Parce que les patients qui nous sont confiés ont besoin de vous pour aller mieux

POURQUOI CHEZ NOUS ?

- Parce que nous sommes attentifs à vos attentes et ouverts à toutes les modalités d'exercice (salarié ou libéral, temps plein ou partiel)
- Parce que vous évoluerez dans un environnement de travail moderne et agréable
- Parce que nous mettons à votre disposition des outils thérapeutiques novateurs, dédiés à la qualité des soins
- Parce que votre carrière sera enrichie de formations complémentaires, validantes et agréées

POUR POSTULER, ENVOYEZ VOTRE CV À : C.RESSAIRE@ORPEA.NET

De l'agitation à l'apaisement : comment s'adresser au corps ?

Comment entrer en relation avec ce patient impénétrable, peut-être délirant, parfois agité ou hermétique, qui refuse tout contact ? Comment appréhender son monde interne ? Face à son absence de mots pour dire une souffrance qui peut conduire aux passages à l'acte, **les soignants doivent observer, écouter, et souvent initier leurs soins à partir des attitudes et/ou des plaintes corporelles.** Ces soins « attentifs » donnent accès à la psyché et illustrent la nécessité du recours au corps en psychiatrie. **Mais se préoccuper du corps pour mieux s'occuper du psychisme reste une tâche délicate.**

Les pathologies psychiatriques s'expriment massivement par le corps (schizophrénie, dépression, anorexie, état-limite, hystérie...). Comment le corps fait-il signe? Différents outils théoriques peuvent être mobilisés (corps que l'on a et que l'on est, schéma corporel, territoires du moi, Moi-peau...) et diverses approches thérapeutiques engagées. Il en va ainsi du nursing, souvent décrit comme le « sale boulot », ou des médiations corporelles, mais aussi de différentes techniques psychocorporelles telles que la relaxation ou l'hypnose.

Par ailleurs, la question du corps en psychiatrie ne se limite pas à celui du patient. Chez le soignant, quelles sensations provoque la rencontre avec le corps de l'autre (dégoût, colère, peur) et avec quelles conséquences (moqueries, évitement...)? Quelle place pour le corps du soignant dans la dynamique de soin ? Comment le collectif peut-il « faire corps » ?

Qu'il s'agisse de contenir et d'apaiser dans l'urgence ou de proposer des soins psychocorporels réguliers, **comment fixer un cadre thérapeutique permettant au patient de retrouver un ancrage perdu et bouleversé ?** Existe-t-il des contre-indications au soin corporel ? Quelle place pour les thérapies en réalité virtuelle ?

7h30 - 9h00 Accueil des participants

9h00 - 10h15

Comment la souffrance psychique se manifeste « par » le corps...

● Corps contraint, corps expressif

Dr Philippe Nuss, psychiatre et chercheur Inserm/CNRS, CHU Saint-Antoine.

● Souffrances psychiques : les enjeux du corps et le lien corps/psyché

Fabien Joly, psychanalyste, psychologue clinicien, docteur en psychopathologie fondamentale et psychanalyse de l'Université Paris VII, psychomotricien.

10h15 - 10h45 Pause - Visite de l'exposition

10h45 - 12h15

De la « juste » présence corporelle du soignant

● Agitation : « toucher à distance », approcher, apaiser...

Véronique Defiolles, psychomotricienne CH Montperrin, enseignante à l'Institut de formation en psychomotricité Pitié-Salpêtrière et ISRP Paris et Marseille.

● Le toucher sécurisant ou comment se rencontrer par le corps

Corentin Sainte-Fare Garnot, ethnologue, éducateur spécialisé, approche intégrative. Coordinateur d'unité pour jeunes avec TSA, schizophrénie, psychose, déficience mentale et troubles du comportement.

● De « l'usage de soi » au cœur du soin

Cédric Juliens, philosophe et comédien, enseigne la philosophie et l'anthropologie du corps à la Haute Ecole Vinci (Bruxelles) et anime depuis une vingtaine d'années des ateliers pratiques de travail psychocorporel à l'attention de soignants.

12h15 - 13h00

Remise des Prix des Équipes Soignantes en Psychiatrie

Avec le soutien de la Fondation de France

13h00 - 13h45 Pause Déjeuner - Visite de l'exposition

13h45 - 14h30

Désamorcer les situations d'agressivité et de violence : place des interventions non verbales

*Isabelle Alamome, psychiatre, Unité d'hébergement spécialisée, CH Esquirol.
Xavier Herail, infirmier, Unité d'hébergement spécialisée, CH Esquirol.*

Symposium organisé avec le soutien des laboratoires Otsuka-Lundbeck

14h30 - 16h00

Des médiations corporelles pour une réappropriation de soi

● Un massage des mains ? « Pourquoi faire, on n'a pas le temps ! »

Corinne Schaub, infirmière, MA en sociologie et anthropologie, MA ès sciences en sciences infirmières, PhD ès sciences infirmières. Professeure HES associée à la Haute École de Santé Vaud (HESAV), Haute École Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

● Corps anorexique : « Je veux juste sentir les os sur moi, rien d'autre... »

Nadine Satori, infirmière spécialiste clinique, unité de soins des Troubles du comportement alimentaire à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale (GHU Paris).

● Corps, trauma et régulation des émotions : la théorie polyvagale

Joanna Smith, psychologue clinicienne, chargée de cours à l'Université Paris 5 et à l'École de Psychologues Praticiens (Paris), Formatrice agréée en Lifespan Integration (TM) Membre fondateur de l'Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (AFTD).

16h00 - 16h30 Pause - Visite de l'exposition

16h30 - 17h45

Le corps « retrouvé » ?

● « Le corps absent ? » : corporalité et immersion vidéo-interactive

Guillaume Gillet, psychologue clinicien, psychothérapeute, enseignant, formateur, unités de psychiatrie intrahospitalière du CHS Le Vinatier.

● Le corps, porte-parole de l'expérience de soi

Marcelo De Athayde Lopes, Danse-thérapeute et Psychothérapeute EMDR-Europe, Pôle Clamart, Groupe Hospitalier Paul Guiraud.

07:30 - 09:00

ACCUEIL DES PARTICIPANTS

09:00 - 10:15

1 COMMENT LA SOUFFRANCE PSYCHIQUE SE MANIFESTE « PAR » LE CORPS...

En psychiatrie, tout commence par « du corps ». Ce corps replié, morcelé, incuriqué ou parfois adhésif est souvent le lieu privilégié de l'expression psychopathologique (états d'agitation, expériences de dépersonnalisation, retrait, hallucinations, délires, automutilations...). Ces manifestations s'imposent au clinicien qui doit alors tenter de déchiffrer ce que le corps transmet de l'éprouvé psychique.

Au-delà des troubles du comportement, comment s'y repérer, quelle sémiologie ? Quels messages ? Au corps anatomique réel s'oppose le corps imaginaire. Le trouble psychique se nourrit en effet de la relation que le sujet entretient avec son corps, lieu emblématique de sa singularité dans lequel s'inscrit son histoire et son intimité. Cette « conscience du corps » renvoie le soignant aux concepts de schéma corporel, de corps vécu, d'image du corps, de moi-peau... qui permettent de s'approcher du ressenti du patient. À partir de cette étape, comment contenir l'agitation et l'angoisse au-delà du contrôle ou de la maîtrise ? Comment penser cette place prédominante du corps dans la démarche de soins ?

■ Corps contraint, corps expressif

■ **Dr Philippe Nuss**, psychiatre et chercheur Inserm/CNRS, CHU Saint-Antoine (Paris).

■ Souffrances psychiques : les enjeux du corps et le lien corps/psyché

■ **Fabien Joly**, psychanalyste, psychologue clinicien, docteur en psychopathologie fondamentale et psychanalyse de l'Université Paris VII, psychomotricien.

Le corps « dit », le corps « acte », le corps exprime, jouit et souffre... il est douleur ou extase... Au-delà du langage, par les comportements, les agitations, les passages à l'acte, les évitements ou les replis, le corps extériorise, indique et adresse... Si les signes du corps relèvent fondamentalement d'une sémiologie, la question du lien corps/psyché participe d'une véritable élaboration psychopathologique (ouverte, complexe et pluri-dimensionnelle). Le corps est aussi le lieu d'une « rencontre » et d'une potentialité soignante dans de nombreuses techniques et médiations dites « corporelles »... Il y apparaît comme le vecteur privilégié d'un soin psychique qui vient soutenir la dimension thérapeutique. Ce faisant, le corps et les liens corps/psyché doivent être élaborés et réélabérés en permanence sur un double registre et selon un double angle de vue clinico (voire technico)-thérapeutique, et théorique autant que psychopathologique. C'est à ce carrefour que cette intervention voudrait modestement vous emmener...



DÉBAT AVEC LA SALLE

10:15 - 10:45

PAUSE

VISITE DE L'EXPOSITION



10:45 - 12:15

2 DE LA « JUSTE » PRÉSENCE CORPORELLE DU SOIGNANT

« Objet parleur » (Delion), le corps est aussi un lieu d'expériences vécues, de plaintes et de significations pour le sujet. Ce constat n'est pas sans conséquences : si le contact physique sert parfois l'interaction, il peut aussi prendre la forme d'une intrusion. Comment aller chercher ceux qui se replient et restent en retrait ? Lorsque les frontières du corps sont floues, lorsque la peau n'est plus cet espace sensoriel qui délimite et contient, le contact physique est facilement alors perçu comme menaçant. Le soignant doit éviter d'imposer sa sollicitude à qui ne la supporte pas.

Entre le corps « objet de perception » de l'hypocondriaque, celui squelettique, mais perçu comme obèse de l'anorexique, le corps fragmenté, morcelé, envahi de la personne qui souffre de schizophrénie ou le « corps effracté » par la violence du traumatisme psychique, les nuances sont nombreuses et obligent le soignant à écouter des propos qui peuvent le désarçonner. Face à ces situations qui suscitent des émotions contradictoires, comment trouver le « juste au corps » du soin psychique ? Quelle attitude adopter ? Quelle présence corporelle le soignant peut-il déployer ?

comment s'adresser au corps ?

■ Agitation : « toucher à distance », approcher, apaiser...

■ **Véronique Defiolles**, psychomotricienne CH Montperrin, enseignante à l'Institut de formation en psychomotricité Pitié-Salpêtrière et ISRP Paris et Marseille.

Approcher une personne en état d'agitation implique d'emblée un « aller vers l'autre en souffrance aiguë ». Ces sujets expriment un désarroi, une colère, une angoisse massive dont on ne connaît pas toujours (voire jamais) le sens. Ils ne parviennent pas à utiliser un autre mode d'expression que l'agitation et sont débordés. Pour le soignant, il s'agit de se proposer comme contenant et lieu de projection des angoisses du patient. Quelle place pour le vécu corporel du soignant dans le soin du patient agité ? La distance relationnelle, les ponts d'échanges sont des concepts incontournables pour créer un espace relationnel suffisamment sécurisant et contenant pour aboutir à l'apaisement. L'approche par le toucher sera peut-être alors possible. Chaque concept sera illustré d'exemples cliniques en lien avec les différents temps de l'approche clinique en regard du vécu corporel du corps de l'autre par le soignant.

■ Le toucher sécurisant ou comment se rencontrer par le corps

■ **Corentin Sainte-Fare Garnot**, ethnologue, éducateur spécialisé, approche intégrative. Coordinateur d'unité pour jeunes avec TSA, schizophrénie, psychose, déficience mentale et troubles du comportement.

Les patients que nous accompagnons n'ont spontanément aucune raison de nous faire confiance. Le verbal n'est pas toujours source de sens partagé et peut engendrer de la confusion. Par ailleurs, les déficits cognitifs liés aux troubles psychiques rendent les interactions sociales complexes. Pour certains patients, l'insécurité est parfois permanente et frapper devient l'unique moyen de décharge/communication. Les soignants doivent donc trouver d'autres ressources pour établir un contact sécurisant que la personne peut éprouver par elle-même au-delà des mots. C'est par le toucher que cette sécurité peut trouver corps. Il s'agit de « jouer la violence » pour ne pas la faire et donc d'apprendre des comportements alternatifs. L'atelier sport de contact permet ainsi de « langager » par le corps dans une mise en forme sensorimotrice et sociale de la rencontre.

■ De « l'usage de soi » au cœur du soin

■ **Cédric Juliens**, philosophe et comédien, enseigne la philosophie et l'anthropologie du corps à la Haute Ecole Vinci (Bruxelles) et anime depuis une vingtaine d'années des ateliers pratiques de travail psychocorporel à l'attention de soignants.

Les soignants travaillent avec leur corps en direction du corps de l'autre. Cet engagement corporel dans la relation n'est pas anodin, il est traversé par de multiples contradictions et pulsions. Toutefois, lors de la formation initiale, ces enjeux sont parfois évacués au profit d'un discours à visée diagnostique, thérapeutique ou ergonomique. Qu'en est-il des zones d'ombre qui traversent le corps du soignant lors de la relation de soin ? Qu'en est-il des pulsions d'Eros et Thanatos qui animent le soignant ? Comment transformer des rencontres perçues comme menaçantes en moments de réconfort ? À travers une approche réflexive, je propose de déplier la subjectivité qui naît de « l'usage de soi » au cœur de la rencontre, à partir d'ateliers de corporalité expérimentés avec des soignants.



DÉBAT AVEC LA SALLE

12:15 - 13:00

REMISE DES PRIX DES ÉQUIPES SOIGNANTES EN PSYCHIATRIE



TROPHÉES 2022

1^{er} PRIX : 3 000 € - Radio mobile Paris.

GHU Paris psychiatrie et neurosciences - Pôle précarité.

2^e PRIX : 2 000 € - Atelier marionnettes de la Compagnie de l'Autre.

CH Béclair - CMP Les Charmettes.

3^e PRIX : 1 000 € - Équipe mobile accompagnement des aidants.

CH Béclair - EMAA.

Avec le soutien de la Fondation de France



13:00 - 13:45

PAUSE DÉJEUNER

VISITE DE L'EXPOSITION



13:45 - 14:30

DÉSAMORCER LES SITUATIONS D'AGITATION ET DE VIOLENCE : PLACE DES INTERVENTIONS NON VERBALES

- **Isabelle Alamome**, psychiatre, Unité d'hébergement spécialisée, CH Esquirol (Limoges).
- **Xavier Herail**, infirmier, Unité d'hébergement spécialisée, CH Esquirol (Limoges).

Symposium partenaire avec le soutien des laboratoires



14:30 - 16:00

3 DES MÉDIATIONS CORPORELLES POUR UNE RÉAPPROPRIATION DE SOI

Si le corps est parfois le problème, il peut aussi être la solution. Le soin implique des gestes, une écoute, une série d'attentions. Il est bien souvent le chemin le plus court qui permet au soignant d'aller vers le patient. Le quotidien fourmille ainsi d'occasions de mobiliser le corps (de la toilette à l'activité physique...). Des médiations corporelles (massage, relaxation, enveloppements), des activités artistiques (danse, marionnettes, musicothérapie, poterie, chant) sont régulièrement utilisées pour faciliter l'accès au patient, à ses représentations, et in fine lui permettre un véritable travail de réappropriation de soi. Pourtant, ces activités, souvent peu formalisées, passent au second plan. Comment penser ces médiations et leur cadre ? Comment s'organiser pour en déployer toutes les potentialités thérapeutiques ?

■ Un massage des mains ? « Pourquoi faire, on n'a pas le temps ! ».

- **Corinne Schaub**, infirmière, MA en sociologie et anthropologie, MA ès sciences en sciences infirmières, PhD ès sciences infirmières. Professeure HES associée à la Haute École de Santé Vaud (HESAV), Haute École Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

Le toucher émotionnel, tel le massage des mains, est un soin infirmier. D'un point de vue neurobiologique ses effets sont de mieux en mieux documentés et portent aussi bien sur les biomarqueurs de stress que sur l'activation des zones cérébrales en lien avec les interactions sociales et les émotions. Ce soin permet notamment de rétablir une certaine horizontalité relationnelle entre professionnels et bénéficiaires. Chez les personnes vivant avec la démence et manifestant de l'agitation, le massage des mains est une occasion privilégiée de soin centré sur la personne qui s'appuie sur les ressources émotionnelles du bénéficiaire. Toucher vaut parfois mieux que parler pour accompagner la souffrance. Ainsi, réinvestir le corps quand l'agitation se manifeste peut permettre de soulager l'anxiété. Il est donc nécessaire de le faire dans un cadre de soin rassurant discuté en équipe pour limiter le risque d'intrusion. Mais toucher signifie aussi être touché, et le soignant doit lui aussi faire face à ses propres émotions dans cette pratique qui nécessite un réel engagement personnel.

■ Corps anorexique : « Je veux juste sentir les os sur moi, rien d'autre... »

- **Nadine Satori**, infirmière spécialiste clinique, unité de soins des Troubles du comportement alimentaire à la Clinique des Maladies Mentales et de l'Encéphale (GHU Paris).

Accompagner une personne anorexique nécessite de prendre soin de son corps amaigri à l'extrême où la faim est partout, tapie sous la peau. Corps presque mort et si vivant à la fois. Tout est là, muselé et si fort, et la personne blottie dans sa chair raréfiée, comme dans un coffre. Entrer en contact par le toucher, le regard ou la parole, c'est oser un chemin pavé de doutes pour tenter d'accéder aux cognitions et émotions enfermées dans ce corps. Alors que la renutrition est le premier traitement, la Clinique des maladies mentales et de l'encéphale (GHU Paris), propose plusieurs axes de soins autour de la prise en charge corporelle : photo, vidéo, accompagnement devant le miroir, vestiaire collectif, séances shopping en ville, logiciel de morphing et soins corporels (toucher à visée thérapeutique). L'objectif est l'acceptation de la reprise de poids qui passe par l'amélioration de l'estime de soi. Le patient peut alors sortir de l'enfermement de sa maladie, parce que la vie a besoin de nouveauté et d'altérité pour avancer, pour évoluer. Comment soutenir cette motivation au changement face à la puissance du déni des troubles ? Existe-t-il des contre-indications à la mise en place de l'approche corporelle ?

comment s'adresser au corps ?

Corps, trauma et régulation des émotions : la théorie polyvagale

■ **Joanna Smith**, psychologue clinicienne, chargée de cours à l'Université Paris 5 et à l'École de Psychologues Praticiens (Paris), Formatrice agréée en Lifespan Integration (TM) Membre fondateur de l'Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (AFTD).



DÉBAT AVEC LA SALLE

Le corps est central dans le trauma : le corps traumatisé pleure, il se fige, il "abréagit", il agresse. Grâce à l'éclairage de la théorie polyvagale de Porges (2011), nous décrirons comment mobiliser le corps afin de contrer les effets du traumatisme psychique (tentatives de fuite, de combat, de figement), notamment à l'aide de courtes expérimentations avec la salle. Nous prendrons l'exemple de la thérapie Lifespan Integration, aussi connue sous l'appellation ICV (Intégration du Cycle de la Vie), pour illustrer comment la théorie polyvagale peut être employée afin de favoriser la régulation des émotions dans le cadre de la psychothérapie du trauma.

16:00 - 16:30

PAUSE

VISITE DE L'EXPOSITION



16:30 - 17:45

4 LE CORPS « RETROUVÉ » ?

Si le corps est l'objet de souffrance, d'angoisse, de mal-être, il est aussi l'expression du mouvement, du dépassement de soi (ou de la surprise d'avoir réussi) de l'évacuation des tensions internes, de l'expérience de l'altérité, sujet de résilience, de reconnexion à soi, de valorisation narcissique. Parfois il s'agit de se réconcilier (ou de renouer) avec ce corps que l'on maltraite ou qui a été maltraité et que l'on peut se réapproprier à partir d'ateliers, d'exercices, d'expériences positives, de gestes simples et d'interactions avec autrui. Retrouver son corps, c'est donc se mettre en mouvement, dans tous les sens du terme, c'est aussi et surtout réapprendre à ressentir du plaisir avec un corps qui cesse de n'être que souffrance. Des expériences psychocorporelles aussi anciennes que la danse mais pensées avec des outils nouveaux y contribuent puissamment. Le jeu vidéo, peut être aussi un de ces outils malgré, et peut-être à cause de la mise à distance du corps qu'il semble impliquer. Il existe plus d'un chemin pour retrouver son corps ...

« Le corps absent ? » : corporalité et immersion vidéo-interactive

■ **Guillaume Gillet**, psychologue clinicien, psychothérapeute, enseignant, formateur, unités de psychiatrie intrahospitalière du CHS Le Vinatier.

Dans de nombreux modèles de soin auxquels nous nous référons, nous attribuons une place parfois centrale à l'expérience du corps réel, ce substrat organique que nous habitons et habillons avec des enveloppes et des représentations. Ce parti pris conduit souvent à considérer l'implication du corps réel comme un des enjeux fondamentaux de la prise en charge thérapeutique, notamment des adolescents. À l'inverse, l'utilisation des objets-à-écran qui permettent de pratiquer le jeu vidéo ou encore de faire usage d'Internet ou des réseaux sociaux, impliquerait des expériences sans corps, ou avec un corps absent, ou au mieux, un corps insuffisamment sollicité, donc des expériences peu subjectivantes, voire désobjectivantes. En effet, la nature du jeu vidéo renverrait à des expériences partiellement authentiques voire factices « à corps perdu », et donc non-incarnées et sans affect véritable. Mais l'expérience de décorporation est-elle toujours désobjectivante ? Nous nous intéresserons à la corporalité à l'adolescence en appui sur l'utilisation de dispositifs vidéo-interactifs en montrant les effets de l'immersion dans le virtuel-numérique.

Le corps, porte-parole de l'expérience de soi

■ **Marcelo De Athayde Lopes**, Danse-thérapeute et Psychothérapeute EMDR-Europe, Pôle Clamart, Groupe Hospitalier Paul Guiraud.

Les avancées des neurosciences et leurs déclinaisons en pratique clinique dans le cadre des soins psychiques sont indéniables. Nous savons, par exemple, que dans le cerveau, le centre du langage est très éloigné de l'aire de l'expérience de soi, d'où l'importance de l'accordage du corps-sensoriel, du corps-émotionnel et du corps-mémoire dans le processus de guérison. Le corps est également la « plateforme » qui permet, au travers de divers expériences, d'intégrer des informations essentielles pour sortir de la souffrance. Implanté depuis 19 ans au Groupe hospitalier Paul Guiraud, le dispositif Danse mouvement thérapie (DMT) s'est enrichi de ces avancées pour devenir un outil thérapeutique pertinent et efficace, prenant appui sur le plaisir et le jeu du corps en mouvement, dans l'expérience du moment présent.



DÉBAT AVEC LA SALLE



De l'agitation à l'apaisement : comment s'adresser au corps ?



OUVRAGES

- **André P, Benavides T, et al.** *Corps et psychiatrie*. Thoiry : Heures de France ; 2004.
- **Anzieu D.** *Le Moi-Peau*. Paris : Dunod ; 1997.
- **Boutinaud J, Golse B, Rodriguez M, et al.** *Image du corps : figures psychopathologiques et ouvertures cliniques*. Paris : In Press ; 2016.
- **Célestin Lhopiteau I, Wanquet Thibaut P, et al.** *Guide des pratiques psychocorporelles*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson ; 2018.
- **Chavaud F. dir.** *Les corps défaillants. Du corps malade, usé, déformé, au corps honteux*. Paris : Imago ; 2018.
- **Defiolles Peltier V.** *Les vérités du corps dans les psychoses aiguës*. Paris : Vernazobres Grego ; 2010.
- **Delion P.** *Le corps retrouvé. Franchir le tabou du corps en psychiatrie*. Paris : Hermann ; 2010.
- **Dolto F.** *L'Image inconsciente du corps*. Paris : Points ; 2014.
- **Dumet N. Dir.** *Cliniques du corps*. Lyon : PUL ; 2002.
- **Ferragut E Coord.** *Médiations corporelles dans la pratique des soins*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson ; 2008.
- **Gennart M.** *Corporité et présence. Jalons pour une approche du corps dans la psychose*. Paris : Le Cercle herméneutique ; 2011.
- **Gauthier JM, Englebert J, Weber Y, et al.** *Le corps partagé. Approche clinique de la psychose*. Louvain-la-Neuve : EME éditions ; 2016.
- **Gillet G, Leroux Y.** *Le jeu vidéo pour soigner ? : Des résistances à l'utilisation du jeu vidéo en psychothérapie*. Toulouse : Erès ; 2021.
- **Jaquet C, Neveu P, Pireyre EW, et al.** *Les liens corps esprit. Regards croisés à partir de cas cliniques*. Paris : Dunod ; 2014.

- **Juliens C.** *Le corps intime : la formation corporelle des soignants ; approches anthropologique, éthique et pédagogique*. Paris : Seli Arslan ; 2016.
- **Lanquetin JP.** *L'agitation en psychiatrie : quels repères pour quels soins ?* In : Pidolle A. *Droit d'être soigné, droits des soignants*. Toulouse : Erès ; 2003, p. 187-197.
- **Lesage B.** *Jalons pour une pratique psychocorporelle. Structures, étayage, mouvement et relation*. Toulouse : Erès ; 2012.
- **Lesage B, Auguste B, et al.** *Un corps à construire : Tonus, posture, spatialité, temporalité*. Toulouse : Erès ; 2021.
- **Mercadier C.** *Le travail émotionnel des soignants à l'hôpital. Le corps au cœur de l'interaction soignant-soigné*. Paris : Seli Arslan ; 2017.
- **Mornet J.** *L'objet invisible. Soins corporels et représentations du corps*. Nîmes : Champ Social ; 2003.
- **Pireyre EW.** *Clinique de l'image du corps*. Paris : Dunod ; 2011.
- **Potel C.** *Du contre transfert corporel : une clinique psychothérapique du corps*. Erès : Toulouse ; 2015.
- **Potel C.** *Le corps en relaxation*. Toulouse : Erès ; 2020.
- **Prayez P.** *Le toucher en psychothérapie*. Paris : Desclée de Brouwer ; 1994.
- **Sapir M.** *Soignant-soigné : le corps à corps*. Paris : Payot ; 1980.
- **Sapir M.** *La relation au corps*. Paris : Dunod ; 1996.
- **Schilder P.** *L'Image du corps*. Paris : Gallimard ; 1968.
- **Smith J.** *Psychothérapie de la dissociation et du trauma*. Paris : Dunod ; 2021.
- **Vennat M.** *La danse : une médiation en psychomotricité*. Toulouse : Erès ; 2022.

ARTICLES DE REVUES

- **Bertin C.** *Et si tu n'existais pas... Accompagner et construire la perception de soi par le travail psychocorporel*. Perspectives psy 2021 ; 60(4) : 362-70.
- **Boissel G.** *Peut-on soigner sans toucher... ni être touché [Dossier]*. Pratiques 2021 ; (93) : 9-88.
- **Boutinaud J.** *S'adresser au corps...* Santé mentale 2021 ; (262) : 30-4.
- **Chapelier JB, Sirota A.** *Mise en jeu et enjeu du corps [Dossier]*. Rev psychother psychanal groupe 2011 ; (257) : 7-156.
- **Chaperot C, Goux V.** *Pourquoi le corps ?* Santé mentale 2012 ; (169) : 48-51.
- **Chvabo MC.** *Leçons de danse en apesanteur...* Santé mentale 2022 ; (HS août) : 28-30.
- **Corcos M.** *Le psychisme contraint par le corps*. Inf psychiatr 2022 ; 98(5) : 319-26.

- **Defiolles Peltier V.** *Psychomotricité et psychose aiguë*. Santé mentale 2012 ; (169) : 58-63.
- **Defiolles Peltier V.** *Vous nous faites ressentir notre corps*. Santé mentale 2019 ; (242) : 64-8.
- **Defiolles Peltier V.** *Intériorité et schizophrénie*. Thér psychomot rech 2015 ; 48(182) : 38-46.
- **De Athayde Lopez M.** *Danse et reconstruction*. Santé mentale 2012 ; (169) : 70-5.
- **Delbraccio M.** *Le corps dans la psychiatrie phénoménologique*. Inf psychiatr 2009 ; 85(3) : 255-62.
- **Delion P.** *Schizophrénie et soins du corps [Dossier]*. Santé mentale 2012 ; (169) : 19-83.
- **Delion P.** *Franchir le tabou du corps en psychiatrie. Rapport introductif aux Journées de la Société de l'Information Psychiatrique - Lille 2008*. Inf psychiatr 2009 ; 85(1) : 15-25.
- **Delion P.** *Schizophrénie et soins du corps [Dossier]*. Santé mentale 2012 ; (169) : 19-83.
- **Friard D.** *Du nursing aux sciences infirmières : l'oubli du corps dans les soins*. Inf psychiatr 2022 ; 98(4) : 265-71.
- **Guittoneau Berthollet M, Lheureux Davidse C.** *Eprouvés corporels, manifestations et symbolisation [Dossier]*. Clin méd 2018 ; (97) : 5-270.
- **Joly F.** *Le 3^e corps : enjeux du corps-en-relation et du lien corps-psyché*. J Psychol 2019 ; (368) : 19-26.
- **Juliens C.** *Le corps à la croisée du naturel, du social et de l'intime*. Rev infirm 2020 ; (263) : 16-8.
- **Henniaux M.** *Le fonctionnement du corps dans les troubles des conduites alimentaires*. Inf psychiatr 2009 ; 85(1) : 35-41.
- **Launois M.** *Corps et mouvements : apport d'une pratique corporelle dans les soins personnels et le soin psychique*. Ergothérapies 2020 ; (78) : 55-61.
- **Le Bolloch C.** *Tu ne me toucheras pas*. Thér psychomot rech 2006 ; (146) : 86-99.
- **Marion M.** *La danse-thérapie en psychiatrie*. Soins psychiatrie 2020 ; (327) : 16-8.
- **Merkling J.** *Mettre en acte le soin relationnel*. Santé mentale 2018 ; (230) : 36-4.
- **Potel C.** *Psychomotricité ou la résistance au clivage corps psyché*. Perspectives psy 2022 ; 61(1) : 8-10.
- **Raoult PA.** *Le soignant face à l'agitation et à la violence*. Santé mentale 2014 ; (187) : 66-70.
- **Saton N. Coord.** *Le toucher en psychiatrie [Dossier]*. Soins psychiatrie 2022 ; (339) : 11-43.
- **Sainte Fare Garnot C.** *Réduire les comportements violents avec un travail corporel*. Santé mentale 2021 ; (260) : 62-6.
- **Satori N.** *"J'ai envie et peur de guérir en même temps"*. Santé mentale 2022 ; (265) : 48-53.
- **Schaub C.** *Le toucher émotionnel dans la démence*. Santé mentale 2020 ; (246) : 70-5.
- **Schaub C.** *Les effets apaisants du massage des mains*. Santé mentale 2018 ; (224) : 64-9.
- **Touzet P.** *Du corps soignant au corps soigné*. Soins psychiatrie 2007 ; (252) : 39-41.
- **Vachez Gatecel A.** *La psychosomatique en psychomotricité*. Santé mentale 2017 ; (214) : 60-5.

■ **Vernotte C.** *Le sport, une médiation thérapeutique [Dossier]*. Soins psychiatrie 2013 ; (285) : 11-39.

■ **Zerrouk S.** *Sécuriser, apaiser, comprendre*. Santé mentale 2020 ; (HS août) : 10-5.

DOCUMENTS EN LIGNE

■ **Brosseau H, Guillard A, et al.** *"Sous l'eau, mon corps est rassemblé"*. Santé mentale 2020 ; (249) : 14-8. https://www.santementale.fr/inc/ddldoc.php?file=medias/userfiles/files/249/SM249_P014-018_ADS.pdf

■ **Haute Autorité de Santé.** *Les espaces de calme, relais et apaisement*. 2017. https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/rbpp_les_espaces_de_calme_retrait.pdf

THÈSES OU MÉMOIRES

■ **Cohen L.** *Une réflexion sur les thérapies à médiation corporelle en psychiatrie adulte : de la théorie à la pratique*. Lille 2 : Thèse de médecine, psychiatrie ; 2014. https://pepite-depot.univ-lille.fr/LIBRE/Th_Medecine/2014/2014LIL2M035.pdf

■ **Durand E.** *De vous en moi : la psychomotricité comme soutien de l'identité en psychiatrie adulte*. Paris IV : DE psychomotricien ; 2018. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02075423/document>

■ **Goudard E.** *Corps, psychose et relation : une approche psychomotrice auprès d'adultes hospitalisés en service fermé de psychiatrie*. Bordeaux 2 : DE psychomotricien ; 2012.

■ **Jourdan de Almeida Santos F.** *La problématique de la constitution du corps chez les psychotiques : création et suppléance*. Paris 13 : Thèse de psychologie ; 2018. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01803490/document>

■ **Louis P.** *Je sens... Je ressens... Je perçois... : la prise de conscience du corps en psychiatrie adulte*. Paris IV : DE psychomotricien ; 2014. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01068937/document>

■ **Majerus F.** *Une réflexion sur l'intérêt des thérapies à médiation corporelle en psychiatrie à travers l'exemple de deux pratiques du corps en mouvement : la psychoboxe et la danse thérapie*. Strasbourg : Thèse de médecine ; 2020.

■ **Mary E.** *Quand toucher rime avec agressivité chez la personne schizophrène*. Rennes : TFE infirmier ; 2014. <https://www.infirmiers.com/pdf/tfe-elise-mary.pdf>

■ **Paul AM.** *Danse et subjectivation à l'adolescence : de la danse dans la culture à la danse comme médiation thérapeutique*. Paris Sorbonne : Thèse de psychologie ; 2017.

■ **Sebban S.** *Rythme, corps et symbolisation : le rôle de la médiation thérapeutique musicale dans la prise en charge des personnes psychotiques à l'hôpital*. Paris : Thèse de psychologie ; 2020.

VIDÉO

■ **Houzel D.** *La place du corps dans le soin psychiatrique. Conférence dans le cadre du séminaire « Contention, soins, liberté »*. Chaire de philosophie à l'hôpital ; 2022. https://www.youtube.com/watch?v=b_PoYe0D4bo

■ **Nouailles B.** *Le corps soignant [Podcast]*. Chaire de philosophie à l'hôpital ; 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=2WSXNFapvXE>

Commandez des numéros Abonnez-vous

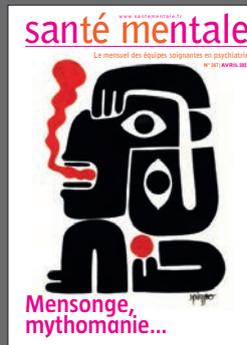
10 numéros
par an
+
1 hors série



269 – Adolescence : de la dépressivité à la dépression



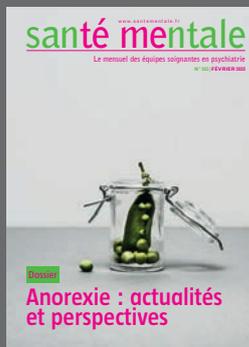
268 – Usagers, partenaires des soins ?



267 – Mensonge, mythomanie...



266 – Le conflit relationnel dans l'équipe soignante



265 – Anorexie : actualités et perspectives



264 – Quel accueil pour quels soins ?



263 – Burn-out parental ?



262 – Activités physiques en psychiatrie



261 – L'impact familial de la maladie d'Alzheimer



260 – Isolement et contention : faire autrement ?



259 – Maladie alcoolique et rechute



258 – Approche familiale des troubles bipolaires



257 – L'adaptation en question(s)



256 – Prévenir la réitération suicidaire



255 – Médiation animale en psychiatrie



254 – « Gère tes émotions ! »

Rendez-vous sur www.santementale.fr

Les partenaires et exposants des 8^{es} Rencontres Soignantes en Psychiatrie



Comment s'adresser au corps ?

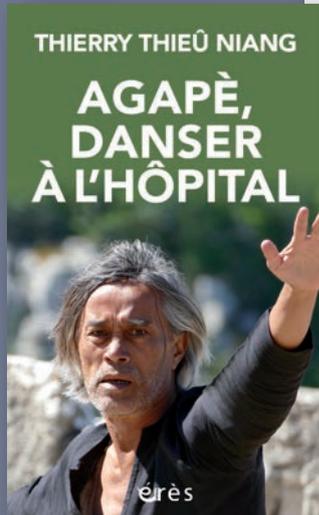
Dédicace
Stand librairie des 8^e RSP

Thierry Thieû Niang
AGAPÈ, DANSER À L'HÔPITAL

Danseur et chorégraphe, Thierry Thieû Niang est en résidence artistique dans les services d'oncologie et d'hématologie à l'hôpital Avicenne à Bobigny, où il accompagne en dansant les patient·e·s hospitalisé·e·s.

Préface de Emmanuel Hirsch
Postface de Philippe Lefait

128 pages, 10 €



Guillaume Gillet, Yann Leroux
LE JEU VIDÉO POUR SOIGNER ?

Des résistances envers le jeu vidéo à son utilisation en psychothérapie

Les jeux vidéo sont encore souvent présentés d'une manière caricaturale. En présentant les conditions essentielles à la mise en place, l'animation et le suivi d'un atelier thérapeutique à médiation numérique par le jeu vidéo, les auteurs proposent un véritable manuel pratique et critique pour comprendre le jeu vidéo et l'utiliser dans la relation d'aide.

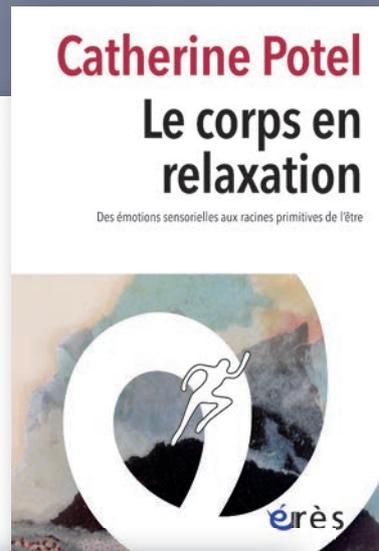
264 pages, 23 €

Benoît Lesage
UN CORPS À CONSTRUIRE

Tonus, posture, spatialité, temporalité

Dans cet ouvrage très complet destiné à devenir une référence, le corps est envisagé comme construction relationnelle au croisement des données psychologiques, psychophysiologiques, somatiques. L'auteur articule théorie, clinique et pratique pour préciser et circonscrire ce qu'on entend par psychocorporel.

448 pages, 29,50 €



Et collection
À corps
dirigée par
Catherine Potel

Catherine Potel
LE CORPS EN RELAXATION
Des émotions sensorielles aux racines primitives de l'être

Tiphanie Vennat
LA DANSE, UNE MÉDIATION EN PSYCHOMOTRICITÉ

Dans ce livre très complet, Tiphanie Vennat explore le rapport de la psychomotricité à la danse dans ses aspects conceptuels, cliniques et pratiques. Elle exprime à fleur de peau le sensible et l'indicible du rapport particulier qu'elle sait instaurer avec ses patients dans une éthique relationnelle que lui confère sa longue pratique de la danse alliée à l'exercice de son métier de psychomotricienne.

Préface de Françoise Giromini

288 pages, 24,50 €



Partant d'une relecture contemporaine de la relaxation, l'un des fondamentaux de la clinique psychomotrice, l'auteure ouvre des voies nouvelles à travers une réflexion théorique approfondie et de nombreux cas cliniques.

Préface de Fabien Joly

224 pages, 20 €

EN LIBRAIRIE

ou à défaut :
Éditions éres
33 avenue Marcel Dassault
F-31500 Toulouse
Tél. 05 61 75 15 76
e-mail : eres@editions-eres.com